

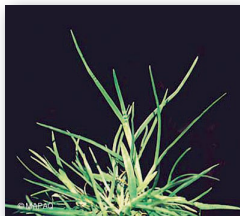
FICHE TECHNIQUE

ENTRETIEN N°1



GESTION DU PÂTURIN ANNUEL

Il existe 3 écotypes de pâturin annuel : l'annuel, le vivace et les hybrides qui sont issus des croisements des deux précédents.



L'annuel produit de graines dormantes au printemps qui germent au mois de septembre et hivernent dans le stade de plantule (annuelle d'hiver). On le retrouve dans les pelouses tondues haut et peu fertilisées.

Le vivace produit peu de graines sans dormance qui pourraient germer n'importe quand pendant la période de croissance. Il domine dans les gazons ras, fréquemment arrosés et généreusement fertilisés.

Les hybrides hétérogènes se sont formés au fil des années suite au croisement entre le vivace et l'annuel. Il y a donc sur un même terrain de golf voire sur un même green plusieurs hybrides qui ont des modes de croissance et d'adaptation différents. Chaque hybride réagit différemment des autres face aux conditions climatiques, édaphiques en interaction avec les méthodes culturales. C'est ce qui peut expliquer qu'un green jaunit plus qu'un autre en cas de forte pluie ou suite à une période de chaleur ou de sécheresse.

Pourquoi est-il indésirable ?

Il produit une quantité abondante de graines sur toute la période de croissance et surtout au printemps ce qui crée de piètres surfaces de green.

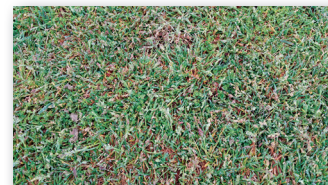
Il est très vulnérable à la chaleur et à la sécheresse car son feuillage perd plus d'eau que ses racines ne peuvent absorber. Cette défaillance est due à son système racinaire peu profond. Il peut lui arriver de transpirer toute l'eau qu'il aura pu absorber de l'arrosage de la veille et de flétrir à la mi-journée.



La formation de ses inflorescences requiert une grande quantité de glucides qui ne servent donc pas à fortifier les feuilles ni à développer ses racines.



Il est moins rustique que les autres graminées à gazons. Plus le pâturin est stressé, plus il est vulnérable aux maladies dont les pythiums l'anthracnose, la sclérotiniose (dollar spot), les rhizoctonioses... Il est peu tolérant au piétinement.



Pourquoi arrive-t-il à dominer les gazons ?

Il résiste aux tontes courtes et fleurit à des hauteurs de tonte très courtes.

Ses graines peuvent demeurer viables très longtemps dans le sol.

Il s'adapte bien aux sols compacts et humides.

Il a une indépendance vis à vis de la photopériode : la semence de l'année est apte à germer toute l'année.

Il a une grande variabilité phénotypique et génotypique qui lui confère la faculté à s'adapter à tous les milieux.



La lutte par la méthode culturale

La lutte par la méthode culturale : avant toute chose, défeutrer en cas d'excès de feutre, décompacter, rectifier les anomalies de drainage.

Intérêts économiques : A défaut de ce qu'on pourrait croire, le grain du green affecte finalement peu le roulement de la balle à des hauteurs de tonte proches de 3 mm. Les graminées désirables (et ce malgré la sélection variétale) supportent moins les tontes rases que le pâturin annuel. Les intendants qui ont la charge de green à dominante de pâturin ont tendance à entretenir le port dressé soutenu par une forte densité de plantes au décimètre-carré (jusqu'à 2000 plantes) afin d'obtenir des vitesses de roulement de la balle correspondant aux attentes des golfeurs. Réduire la densité du gazon et autoriser un port plus procombant donneront plus de chance aux graminées désirables de s'implanter et d'être compétitives vis-à-vis du pâturin annuel.

Espacer les arrosages : Le pâturin développe un système racinaire peu profond pour favoriser les graminées désirées. Les analyses de sols permettent de déterminer la réserve d'eau du sol correspondant à la profondeur d'exploration racinaire du pâturin (se donner la limite de 6 cm). Une fois connue, il faut essayer d'espacer les apports afin de régulièrement aller au-delà de cette limite. Les sondes d'humidité ou tensiomètres sont des outils précieux pour y parvenir.

Pratiquer des aérations profondes : Le décompactage profond du sol favorise les graminées qui ont s'enracinent profondément comme les agrostides et les fétuques.

Semer des graminées concurrentielles : Leur choix est déterminant et doit s'appuyer sur les notations des graminées inscrites au catalogue français. La conversion se fait parfois par étape : par exemple, au nord de la Loire, des agrostides stolonifères agressives en période chaudes pourront être utilisées en été pour combler rapidement les espaces laissés vacants par les pâturins tués par la chaleur ou l'antracnose. Des sursemis d'*Agrostis capillaris* (plus adaptées et concurrentielles au printemps et en automne) complèteront ce programme qui pourra se poursuivre, enfin, avec des sursemis précoces d'automne avec des fétuques rouges. Un gazon naturellement résistant est un gazon composé de plusieurs espèces.

Sabler peu mais souvent pour diluer l'accumulation de feutre et maintenir des surfaces fermes, perméables et aérées.

Gérer finement les apports d'engrais et d'amendements : Les apports excessifs de soufre ou de sulfate d'ammonium prédisposent d'abord le pâturin aux attaques d'antracnose et de fusariose. Mais l'effet acidifiant de ces fertilisants réduit la solubilité du phosphore et peut dans certains cas augmenter la disponibilité de l'aluminium qui est toxique pour les racines du pâturin annuel et tendant à favoriser le développement des agrostides capillaris (ténues) naturellement plus résistantes.

	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Raisonnement de xx												
Aération												
Sablage - Terreutage												
Hauteur de tonte												
Regarnissage												

En conclusion

Le pâturin dépense la majeure partie de son énergie dans la production de graines ce qui explique son système racinaire peu développé. La plupart des graminées utilisent 50 % de leur production d'énergie à produire des racines qui libèrent des hydrates de carbone et exsudats racinaires. Ces éléments combinés à la réduction des apports d'azote, de phosphore et de potasse tendent à favoriser le développement des mycorhizes qui sont des champignons vivant en symbiose avec les racines des plantes. Ces derniers ont un effet bénéfique sur la croissance du gazon et particulièrement sur celle des fétuques et des agrostides qui tendent alors naturellement à se propager si la méthode culturale (espacement de l'arrosage, aération profondes et sablages réguliers) les favorise.

Sources d'informations et contacts

L'Association Française des personnels d'Entretien des Terrains de Golf (www.agref.org)

Les Services Régionaux de la Protection des Végétaux (SRPV)

Synthèse des notes des variétés française de graminées pour gazon (www.choixdu.gazon.org)

Catalogue Officiel National GEVES des graminées pour gazon (<http://cat.geves.info/Page/ListeNationale>)